

que vous me pardonniez vos années de prison et de souffrances,...

GUSTAVE,

Te pardonner le meurtre de mon père, te pardonner tes forfaits à mon égard—non, jamais, jamais.

VILDAC.

Gustave,—il est une faveur que vous ne pouvez me refuser,—une faveur que l'on accorde au plus misérable des hommes,—(*tombe à genoux*)—c'est au nom de Dieu, pour l'amour de Dieu,—que j'implore de vous mon pardon.—Osez me le refuser maintenant ?

GUSTAVE, ému.

Oui ! au nom de Dieu ! il me faut pardonner. Eh ! bien je te pardonne le meurtre de mon père, je te pardonne mes souffrances et ma prison,—et puisse le Dieu au nom duquel je pardonne te pardonner aussi.

LE REVENANT ! (*à son apparition Gustave tombe à genoux*) :—
Mon père !—

LE REVENANT.

La vengeance de Dieu est satisfaite,—le repentir efface tout ; il faut pardonner pour être pardonné.—
(*Le rideau tombe.*)